

Biodiversité



Le chat forestier

Le « chat sauvage » suscite la curiosité sur bien des points.

C'est avant tout un félin discret, aux moeurs nocturnes, tout comme son illustre cousin le lynx. Sa répartition nationale est restreinte : il occupe le quart nord-est de la France (bastion de l'espèce) et les départements pyrénéens. Carnivore par excellence, le régime alimentaire de ce fabuleux chasseur est composé de petits rongeurs à hauteur de 90 %.

Pas toujours facile à identifier, *Felis sylvestris* peut être aisément confondu avec le chat domestique. Retenez ces quelques critères déterminants : une queue épaisse avec au moins 2 anneaux complets et un manchon terminal noir, une raie dorsale fine et unique, interrompue à la naissance de la queue et enfin une couleur de fond du pelage fauve gris ou fauve clair. L'hybridation entre les 2 espèces est réelle et pourrait, à terme, poser problème quant à la préservation de l'espèce sauvage.



Felis sylvestris © F. Ravenot

En capacité de se reproduire dès le dixième mois, la période du rut s'étale de mi-janvier à fin février. C'est sans doute la meilleure période pour espérer l'observer en pleine journée, à l'occasion de ses déplacements. Le territoire Loue Lison offre au chat forestier un milieu de vie optimal. L'alternance des massifs forestiers et des prairies lui apporte un linéaire de lisières conséquent, là où gîtes et nourriture sont abondants.

Seules 10 observations ont été réalisées dans la Réserve naturelle, dont la moitié en période hivernale. Jamais éloigné des abords de la forêt, il a été vu dans les éboulis du plateau tout comme en prairie de Valbois. En juin 2009, il fut surpris et dérangé à proximité des ruines de la Ferme Courbet, un gîte favorable pour sa reproduction ?



Le sureau à grappes

Parmi les espèces qui caractérisent le contexte montagnard du Ravin de Valbois, voici le Sureau à grappes. Absent du pourtour méditerranéen et de l'Ouest de la France, cet arbuste est le plus forestier des sureaux. Espèce dite de « demi-ombre », on la trouvera en lisière, dans les clairières. Il est rare dans la Réserve naturelle, nous n'en connaissons que trois stations, deux dans des stations très fraîches, l'autre bizarrement en pied d'éboulis d'adret (versant chaud), mais sur une lisière exposée plein nord.

Son nom scientifique (*Sambucus racemosa*)

évoque la sambuque, une sorte de flûte fabriquée à partir d'une tige évidée de sureau, et la grappe de raisin (*racemus* en latin) du fruit. Ce dernier est en effet facilement reconnaissable, sa couleur rouge écarte toute confusion avec le sureau noir. En dehors de la période de fructification, les 2 arbustes sont difficiles à différencier : leurs feuilles dégagent une odeur peu agréable au froissement, les fleurs sont mellifères, mais celles du sureau noir sont blanc crème alors que celles du sureau rouge sont jaune pâle à courts pédicelles.

D'après certains ouvrages, les fruits des arbustes à fruits rouges doivent être considérés comme potentiellement toxiques. C'est le cas de ceux du sureau à grappes qui ne doivent pas être consommés crus. Les connaisseurs diront qu'ils ont des vertus purgatives... Par contre, on réalise d'excellentes gelées par extraction et cuisson de leur jus et la distillation des fruits fermentés donnerait de bons résultats. Mais on laissera aux oiseaux le soin de disperser les grappes et les graines des sureaux du Ravin...



Sambucus racemosa © F. Ravenot

hiver 2019 - n° 70



un brin d'histoire

A l'époque gauloise

Au cours du premier siècle avant J.-C., des Gaulois auraient établi leur habitation sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis, non loin des falaises du Ravin de Valbois. De nombreux tumuli y ont été découverts, tout comme sur les communes de Cléron et Amancey.



Objets de tumulus (Amancey - Fertans - Flagey)
© Musée d'Archéologie nationale / Valorie Gô

Toutefois, ces amas de pierre seraient bien antérieurs à l'époque gauloise. Certains appartiendraient à l'Age de Bronze et au premier Age du Fer. Au cours des années 1850-1870, Gustave Courbet aurait découvert, dans un des tumuli, des épées, des bracelets, fibules et bijoux travaillés. Ces armes et parures ont intégré les collections du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Le temps d'un instant, s'imaginer les Gaulois dans le Ravin de Valbois...

Source : Le Pays de Maisières - Nos vallées et les plateaux riverains - Monographie locale - Auteur : Louis Droz (Instituteur, membre de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs), Imprimerie de l'Est (1927).

Rencontres entomologiques à Labergement-Sainte-Marie



Le département du Doubs compte 2 Réserves naturelles nationales, le Lac de Remoray dans le Haut-Doubs et le Ravin de Valbois. Ces 2 réserves ont largement développé la connaissance faunistique et floristique, mettant notamment l'accent sur les groupes les moins connus de notre patrimoine naturel, tels que les insectes, les araignées, les champignons... A ce jour, chacun de ces 2 sites compte plus de 5 000 espèces recensées, ce qui les place parmi les espaces naturels protégés les mieux connus de France. Nombre d'espèces de

guêpes, de mouches, de champignons ne sont actuellement connus que dans ces seuls sites. Afin de faire partager ces connaissances, les 2 organismes gestionnaires ont organisé des rencontres entomologiques les 8 et 9 novembre 2018. Elles ont réuni 80 participants, des 4 coins de France, de Suisse et d'Angleterre, dont 25 intervenants. Il s'agissait de mettre en relation les spécialistes qui ont participé au développement de la connaissance de ces 2 Réserves naturelles et d'initier des dynamiques. Face à l'érosion généralisée de la biodiversité (75 % de la biomasse des insectes a disparu ces 30



dernières années en Allemagne), il est bon de se rappeler que cette nature si riche est source de services gratuits pour notre espèce humaine, de l'épuration des cours d'eau à la pollinisation des végétaux que nous consommons, pour ne citer que les exemples les plus prégnants.

Educ' nature

« Une veille sur la toile »

Avec l'utilisation massive des nombreux sites web, des réseaux sociaux, sans parler des blogs en tout genre, l'information circule à une vitesse vertigineuse. Ces différents supports sont précieux pour assurer une meilleure gestion de la fréquentation de la Réserve naturelle. Des topoguides de randonnées, aux simples itinéraires sportifs ou de loisirs en passant par les sorties pédestres organisées, il est nécessaire de consulter ponctuellement les diverses informations en lien avec le Ravin de Valbois. Cela permet de mieux appréhender les pratiques et les activités menées au sein de l'espace naturel protégé. En fonction de la nature des informations qui sont communiquées, il est parfois nécessaire de contacter l'auteur de la publication si cette dernière est en contradiction avec la fréquentation définie dans le plan de gestion. Dans ce cas, correction, ajout ou retrait de l'information peuvent être demandés (rappel de la réglementation par exemple). Parfois, ce sont les internautes eux mêmes qui nous alertent lorsqu'ils jugent que le message est contraire à la réglementation et à la préservation de la Réserve naturelle. C'est encore mieux ainsi...

Leche Barmaud



vous descendrez prudent vers la Réserve de petite reculée sauvage et superbe. Vous y trouverez des paysages étranges, parfois inquiétants, qui vous émerveilleront de son cirque rocheux. D'une verte vallée, l'ombre du castel, vous reviendrez surplombant

Difficulté : Difficile
Point de départ : Oui
Mode de locomotion : A pied
Massif du Jura

nécessaire de contacter l'auteur de la publication si cette dernière est en contradiction avec la fréquentation définie dans le plan de gestion. Dans ce cas, correction, ajout ou retrait de l'information peuvent être demandés (rappel de la réglementation par exemple). Parfois, ce sont les internautes eux mêmes qui nous alertent lorsqu'ils jugent que le message est contraire à la réglementation et à la préservation de la Réserve naturelle. C'est encore mieux ainsi...

Clin d'œil

Comme un cadeau

Dans le cadre de la réactualisation de l'inventaire mammifères de la Réserve naturelle par pièges photographiques, d'éblouissantes images ont été réalisées ! Le 6 novembre 2018 à 19:52:14, un lynx était localisé en pleine action de chasse en forêt de Valbois. Parmi 5 clichés enregistrés à la file, on peut voir l'animal bondir subitement à plus d'1 mètre de hauteur... suite à l'attaque d'une proie, très certainement une martre.

Quelle ne fut pas la joie des étudiants en charge de l'étude lors du relevé du piège photographique et de la transmission de l'information. Un bien beau cadeau de Noël avant l'heure.



Lynx lynx © C. Déféret, J. Lafont & R. Mignot

agenda

L'équipe du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté vous souhaite une excellente année 2019 !

Sauvegardez le patrimoine naturel de Franche-Comté, adhérez au Conservatoire !

<http://cen-franche-comte.org/adherents>